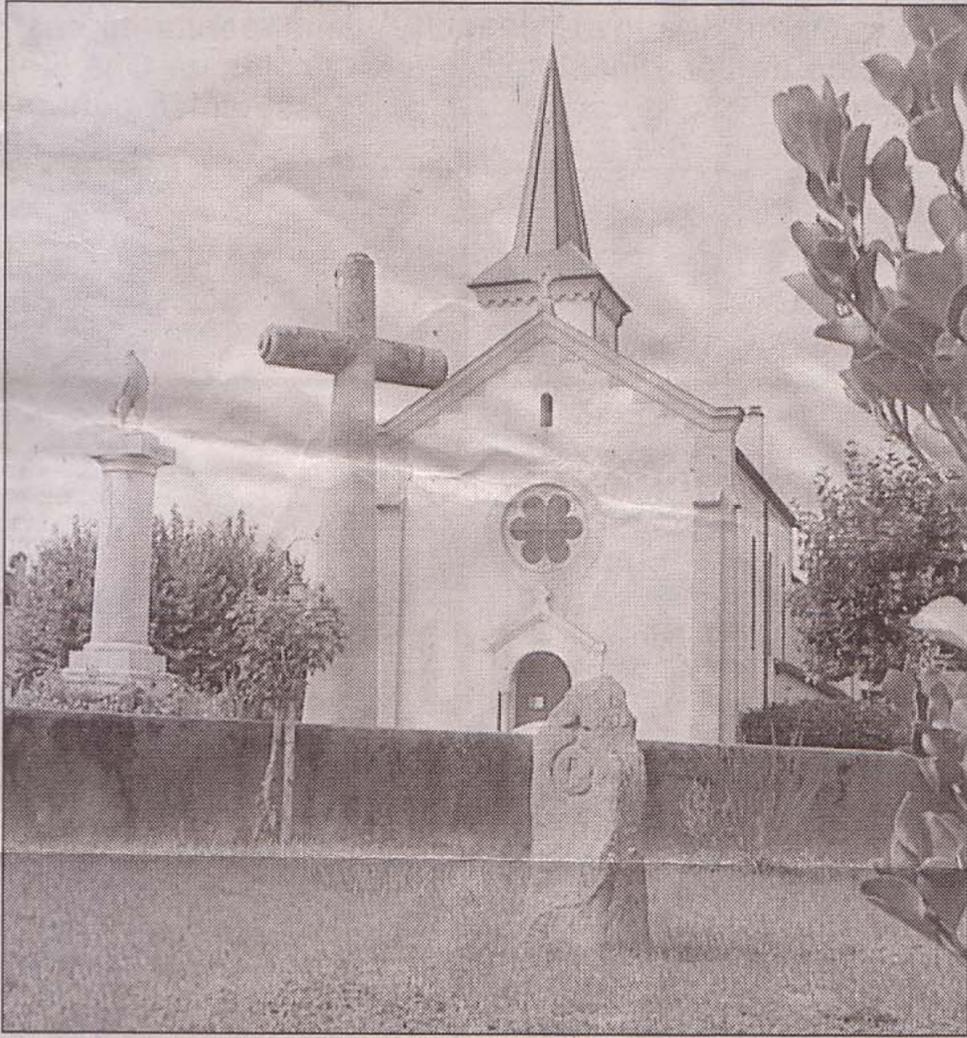


# Comment Neydens redevint catholique et savoyarde



L'histoire est au cœur du village de Neydens avec, au premier plan, une stèle de la chartreuse de Pomier et juste derrière, la croix de mission en molasse érigée en 1780 pour porter haut les valeurs de la Contre-Réforme.

Enfin, devant l'église, le monument aux Morts de la Grande Guerre dont la colonne est en fait une borne romaine vieille de 2 000 ans. René Tagand, Michel Cusin-Brens et Claude Mégevand, le président de la Salévienne.

***La salle était comble et le public attentif samedi soir pour une conférence sur l'histoire de cette commune qui était genevoise et protestante et qui devint, par la grâce du traité de Turin, savoyarde et catholique.***

Dans le cadre du long travail qu'elle mène sur le traité de Turin de 1754, la société d'histoire locale, "La Salévienne" proposait samedi une conférence consacrée aux effets de ce traité sur la commune de Neydens. Présentée par Michel Cusin-Brens et par René Tagand, la soirée s'est attachée à mettre en lumière la vie de la commune et de ses habitants avant, pendant et après le traité. Rappelons que ce traité a permis de normaliser les relations entre la république protestante de Genève et son puissant voisin, le catholique royaume de Piémont Sardaigne (ancien duché de Savoie). Lors des négociations, le baron savoyard Foncet de Montmailler, représentant du roi de Sardaigne, se montrera fort habile et obtien-

dra, en échange de la paix et de la reconnaissance par la Savoie de la république de Genève, une grande partie des terres de Saint-Victor-et-Chapitre ainsi qu'une forte somme d'argent.

## ***Une relative harmonie***

Présentant la situation de Neydens avant le traité, les conférenciers ont rappelé que depuis 1536, date à laquelle les protestants bernois ont envahi toute la région, les terres genevoises et savoyardes étaient entremêlées dans la commune.

Bien que l'église ait été transformée en temple protestant, les communautés catholique et protestante vivaient dans une relative harmonie, avec des liens commerciaux majoritairement tournés vers Genève.

Avec la signature du traité, le 3 juin 1754, tout change et Neydens redevient donc savoyarde et catholique. L'article 12 du traité prévoit néanmoins que les protestants pourront exercer librement leur religion pendant 25 ans, ce qui permet une évolution en douceur de la situation et laisse à ces derniers le choix entre une éventuelle conversion ou un départ vers des terres protestantes. Dans les faits, toutes les familles protestantes sauf une, les Papet, qui

resteront à Neydens jusqu'en 1914, choisiront de partir et de s'installer à Genève tandis que le temple redeviendra l'église catholique dédiée à Saint Laurent.

Michel Cusin-Brens a conclu sa brillante conférence en expliquant qu'au-delà de ses conséquences directes, le traité de Turin de 1754 avait aussi marqué le passage définitif de la Savoie du Moyen-Age vers un monde plus moderne.

**Dominique ERNST ■**

## ***La vache, le curé et les protestants "RPR"***

À Neydens, les deux communautés, catholique et protestante, étaient à peu près de même taille. Dès 1721, un pasteur a été nommé dans la commune dont l'église est devenue un temple. Du coup, les catholiques ont été obligés de se rendre dans la paroisse voisine de Feigères pour pratiquer leur religion. Entre le curé de cette paroisse et le pasteur de Neydens, les rapports étaient tendus et ont créé des situations assez cocasses. Ainsi, en 1731, une vache appartenant à un protestant a été surprise broutant dans un pré catholique ! Ni une, ni deux, le bovidé a été aussitôt enfermé à la prison de Cervonnex avant d'être finalement relâché quand on arrêta la personne qui l'avait fait volontairement passer d'un

pré à l'autre ! Autre cas étonnant, celui d'une maison construite en territoire genevois mais dont l'étable attenante se trouvait sur sol savoyard : cela permettait aux catholiques de recevoir la visite du curé, qui n'avait pas le droit d'intervenir sur sol protestant, pour les sacrements. Dans le même style, les catholiques qui désiraient recevoir des sacrements devaient se rendre sur le grand chemin qui traversait la commune et qui était propriété du duché de Savoie ! Enfin, il est intéressant de savoir qu'à l'époque les protestants étaient affublés du sobriquet de "RPR" par les catholiques... Cette abréviation n'avait rien de politique, mais signifiait en fait "religion prétendument réformée" !